

[Ibn al-Mibrad] Ġamāl al-dīn Yūsuf ibn ‘Abd al-Hādī al-Ḥanbalī al-ma’rūf bi-Ibn al-Mibrad (m. 909 h.),
Al-Iḥtilāf bayn ruwāt al-Buḥārī ‘an al-Firabrī wa-riwāyāt ‘an Ibrāhīm ibn Ma’qil al-Nasafī.
 Taḥqīq Ṣalāḥ Faṭḥī Halal,
 bi-īsrāf Ṭāriq ibn ‘Awd Allāh ibn Muḥammad

Al-Riyāḍ, Dār al-Waṭan, 1420/1999. 17 × 24,5 cm.,
 196 p.

Ġamāl al-dīn Yū. b. Ḥ. b. ‘Abd al-Hādī al-Dimašqi al-Ṣāliḥi est né à Damas en 840/1436-1437 (ou 847/1443-1444) où il occupa e. a. le poste de juge par délégation. Il fut un auteur prolifique auquel on attribue notamment plusieurs éditions (*taḥrīḡ*) de textes de traditions (*al-Fihris al-ṣāmīl li-turāṭ al-‘arabī al-islāmī al-maḥṭūṭ, al-ḥadiṭ al-nabawī al-ṣarīf wa-‘ulūmu-hu wa-riḡālu-hu*, Amman, 1991, 3 vols. ne recense pas moins de 35 titres rien que pour cette discipline). Si l’on en croit les historiens, la liste de ses ouvrages tenait en un volume. Il est mort le 16 *muḥarram* 909 / 11 juillet 1503 ⁽¹⁾.

L’ouvrage édité ici (voir *GAS* I, p. 117) l’est à partir d’une copie moderne (1367/1947-8, 106 p.) conservée au Caire (Dār al-Kutub, cote 23804), qui fut effectuée par M. Maḥmūd ‘Abd al-Laṭīf al-Nassāḥ d’après un original qui se trouvait à Damas (ancienne bibliothèque *Zāhiriyya*). Celui-ci semble avoir disparu, si bien que le ms. du Caire en est devenu l’unique témoin.

L’A. se propose, dans ce petit traité, de corriger les erreurs figurant dans le *Ṣaḥīḥ* d’al-Buḥārī ainsi que les faiblesses (*‘ila*) détectées dans les chaînes de transmission, celles-ci étant imputables non pas à l’auteur lui-même, mais aux personnes qui ont rapporté le texte d’après lui. Il prend en compte, dans ce cas-ci, les recensions d’Abū ‘Abd Allāh Muḥammad b. Yūsuf al-Firabrī (m. 320/932) et Abū Ishāq Ibrāhīm b. Ma’qil al-Nasafī (m. 295/907). Pour la première de ces recensions, il étudie particulièrement les copies de 6 transmetteurs ⁽²⁾. À la lecture de l’ouvrage, on constate que l’essentiel du livre vise à corriger des erreurs touchant les noms de certains transmetteurs ou à préciser l’identité de certains d’entre eux. L’une de ses sources est le *Taqyīd al-muḥmal wa tamyīz al-muṣkil* de al-Ḥu. b. M. al-Ġayyānī al-Ġassānī (m. 498/1105, *GAL* I, 368 ; S I, p. 629). L’ordre respecté est celui des chapitres du recueil d’al-Buḥārī.

L’éd. s’est limité à la transcription du ms. Il identifie malgré tout les traditions dans le recueil d’al-Buḥārī. Quant aux quelques rares notes, elles sont tirées du *Faṭḥ al-bārī* d’Ibn Ḥaḡar al-‘Asqalānī. Édition commerciale donc.

L’ouvrage comporte trois index (p. 167-88) : des versets coraniques, des traditions, des noms propres.

Frédéric Bauden
 Université de Liège

(1) Sur l’A., voir Kaḥḥāla, *Mu’ḡam al-mu’allifin* [= *MuM*] XIII, p. 289-290 ; *GAL* II, p. 107-108 ; S II, p. 190-191.

(2) Voir J. Fück, *Beiträge zur Überlieferungsgeschichte von Buḥārī’s Traditionssammlung*, in *ZDMG* 92 (1938), p. 64-65 (n^{os} 5-8), 66 (n^{os} 10 et 12)